

DAVID LESCOT

Je suis trop vert

Illustrations

Anne Simon

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Photo de couverture et illustrations
Anne Simon © 2024

© 2024, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-760-8

Ce texte a été créé le 2 novembre 2024 au Théâtre de la Ville, à Paris, dans une mise en scène de l'auteur.

Scénographie : François Gauthier-Lafaye

Lumières : Juliette Besançon

Costumes : Mariane Delayre

Assistante à la mise en scène : Mona Taïbi

Avec, en alternance, Lyn Thibault, Élise Marie, Sarah Brannens, Lia Khizioua-Ibanez, Marion Verstraeten, Camille Bernon

Production : Compagnie du Kaïros.

Coproduction : Théâtre de la Ville-Paris.

La Compagnie du Kaïros est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

*Pour Ôma Desarthe,
une des meilleures spécialistes actuelles
de la vie en sixième à la campagne.*





Personnages

MOI

BASILE

MA PETITE SŒUR

CLARENCE

MARGUERITE

VALÉRIE

CAMERON

LES ÉLÈVES DE 6^e D

ON VA ALLER EN CLASSE VERTE

En classe.

MOI. – C'est la rentrée des vacances de la Toussaint, et je suis trop content de retrouver tous les gens de la 6^e D, j'avoue qu'ils m'ont manqué.
(Basile éternue.)

On est en classe avec le prof de math, qui est le prof principal, et il commence le cours en nous annonçant quelque chose de vraiment extraordinaire : on va partir en classe verte !

(Explosion de joie des élèves. Coups de règle du professeur sur le bureau qui rétablissent le silence.)

Donc, en fait, après les vacances de Noël, on va aller pendant une semaine dans une exploitation agricole, une espèce de grande ferme. J'ai pas compris où c'était exactement, mais c'est sûr que c'est loin parce qu'il faudra prendre le car et rouler toute la nuit.

Le principe de la classe verte, c'est de nous envoyer dans la nature pour nous changer de la

ville où on habite et nous familiariser avec la vie rurale. Ça veut dire qu'on va faire plein de visites dans la campagne, qu'on va rencontrer des paysans, et aussi qu'on va participer au travail de la ferme, et qu'on aura beaucoup moins d'heures de cours que quand on est dans notre collège.

(Nouvelle explosion de joie instantanément éteinte par les coups de règle du professeur sur le bureau).

Et le prof de math nous distribue des feuilles pour la réunion d'information sur la classe verte. Parce qu'il faut que nos parents soient d'accord, et aussi qu'ils acceptent de payer la somme pas très chère que ça coûte.

Et Basile qui est à côté de moi demande si les parents ont le droit de refuser de nous envoyer dans la classe verte.

BASILE. — Est-ce que les parents ont le droit de refuser de nous envoyer dans la classe verte ?

MOI. — Et le prof de math lui répond qu'on ne peut pas forcer les parents à nous envoyer en classe verte.

BASILE. — Ah, d'accord.

MOI. — Mais que ce serait dommage de nous priver de cette expérience enrichissante.

Par contre, si plus de deux élèves ne peuvent pas y aller, la classe verte sera annulée, parce que

c'est prévu pour un certain nombre de personnes et si on est moins que ce nombre c'est annulé, c'est comme ça.

BASILE. – Ah, d'accord.

MOI. – Mais bon, c'est impossible que ça arrive, donc on va pas commencer à s'inquiéter pour ça.

Sonnerie. Les élèves sortent en chantant : « On va aller en classe verte ! On va aller en classe verte !... »

C'EST CHAUD

À la maison.

MOI. – Hé, papa, maman, j'ai un papier pour vous, c'est pour une réunion sur la classe verte ! Il faut y aller et dire que vous êtes d'accord pour que je parte et pour payer la somme, mais c'est pas cher du tout, et de toute façon tous les autres parents vont dire oui ! Vous avez entendu ?

(Silence.)

Hé oh, y a quelqu'un dans c... Eh mais pourquoi il fait froid comme ça ici ?

Sa Petite sœur apparaît.

MA PETITE SŒUR. – Ma sa di wanwan a elle matte pas so dé radirateurs.

MOI. – Des « radirateurs » ?

MA PETITE SŒUR. – Ui matte pas so a elle dé radirateurs ma sa di.